

MÉLANGES

Les orfèvres d'Apt aux XVII^e et XVIII^e siècles

Apt fut plus connu par ses confitures et ses fruits confits que par ses poteries vernissées et ses orfèvres. M^{me} de Sévigné a parlé d'Apt : « Un chaudron de confiture. » Au XIII^e siècle, on y fabrique des draps ; au XIV^e siècle, des draps et du lin. Les potiers d'étain, les fabriques de chaudières, les feutres, la soie, les bougies tiennent une grande place dans le commerce aptésien. Les verreries y travaillent. Le commerce de l'esprit-de-vin, de l'eau-de-vie et des liqueurs y est prospère. Enfin l'ocre est un fleuron du commerce aptésien.

Depuis 30 à 40 ans, le curieux et le collectionneur se penchent sur les poteries vernissées. Déplorons que bien peu de livres en bibliographie renseignent sur cet important artisanat. Le collectionneur d'Apt et du Castellet est frappé par la remarquable exécution de pièces de forme et de plats dits « formes d'orfèvrerie » et se pose la question : où les potiers d'Apt prenaient-ils leur modèle : Aix, Marseille, le Comtat ?

Rien n'était connu sur les orfèvres d'Apt, aucun nom n'était cité. Les importants ouvrages sur l'orfèvrerie française n'en soufflent mot. Grâce aux recherches de mon ami Raymond Jourdan-Barry, nous pouvons décompter aujourd'hui 21 orfèvres à Apt durant la période des XVII^e et XVIII^e siècles. Nous avons repéré un grand nombre de poinçons de ces orfèvres :

- le poinçon d'Apt présente souvent le mot APT couronné ;
- après la réforme de 1784, le poinçon aptésien sera une balance ; nous n'en connaissons pas de cette époque.

Voici les noms de ces orfèvres :

- Bignon Gervais, 1782 ;
- Bontemps Gaspard, travaille en 1619 ;
- son fils, Bontemps Antoine, 1670 ;
- Bontemps Gaude, 1687 (décédé en 1712) ;
- son fils, Bontemps Marius-Ambroise, 1713 ;
- Bontemps Joachim, 1710 ;
- Caire François, 1779 ;
- Figlière Martin-Joseph, 1729 ;
- ses fils : Figlière François-Esprit, 1759 (après sa démission nous le retrouvons à Marseille),
 - Figlière André-Joachim, 1755,
 - Figlière Jean-Joseph 1725 ;

- Hugues Pierre, 1755 (il vient de Marseille) ;
- son fils Hugues Pierre-François, 1774 ;
- Latour François (en 1786 il est « ex-syndic ») ;
- Légier Pierre, 1746 (travaille encore en 1786) ;
- Lordonnet Barthélémy, 1682-1725 ;
- Martin Claude (décédé en 1710) ;
- son frère Martin Joachim (remplace Claude en 1710) ;
- Monier Joseph, 1755 ;
- Rives Jean-Pierre, 1726 (sera remplacé en 1774 par Simon, son fils qui suit) ;
- ses fils, Rives Jean, André, Simon, 1774 ;
et Rives Louis, 1786.

Nous ne prétendons pas avoir tout dit sur les orfèvres d'Apt. Du moins avons-nous pu soulever un peu le voile qui cachait cet artisanat dans cette ville. Souhaitons que les chercheurs puissent trouver des pièces d'orfèvrerie authentiques qui permettront de mieux situer encore ce commerce prospère et aideront peut-être à l'identification de nouveaux orfèvres.

Je serais très désireux de pouvoir trouver un de ces petits anneaux d'argent qui étaient distribués à Apt pour la fête de sainte Anne. Je remercie par avance celui qui pourrait m'en procurer.

Charles CURTIL-BOYER.

L'industrie du fruit confit à Apt

Pour certains l'origine du fruit confit se perd dans la nuit des temps puisqu'au xiv^e siècle les syndics aptésiens offraient au Pape régnant à Avignon des fruits confits d'Apt, et qu'au xvii^e siècle M^{me} de Sévigné aurait appelé la ville d'Apt un « chaudron à confiture ». Il est possible qu'il y ait une certaine part de légende dans ces deux affirmations mais il est probable que depuis fort longtemps quelques pâtisseries aptésiens fabriquaient du fruit confit. Il faut arriver au milieu du xix^e siècle pour que ces fabrications artisanales se transforment en véritable industrie : des Anglais de passage ne seraient pas étrangers à cela.

La situation de la ville d'Apt en pleine région provençale à proximité de la vallée du Rhône et de la vallée de la Durance, contrées produisant abondamment toutes variétés de fruits utilisés en confiserie (cerises, prunes, poires, abricots ou figues), est certainement une raison majeure de la création de l'industrie du fruit confit à Apt. Aujourd'hui d'ailleurs les industriels aptésiens doivent aller s'approvisionner bien au-delà de ces régions et l'Italie en particulier est un gros fournisseur de cerises.

Les quantités de fruits confits fabriqués à Apt n'ont cessé de croître depuis le xix^e siècle et particulièrement entre les deux guerres. A l'heure actuelle, il semble qu'il y ait un plafonnement, ce qui rend plus vive la concurrence entre les fabricants. Ceux-ci sont au nombre d'une dizaine et leur production atteint au total une quinzaine de milliers de tonnes, principalement en cerises.